

feu de la critique

la femme doit être une bombe sexuelle? Ce genre de propos a une influence nocive et pas seulement sur les jeunes filles. Même des femmes émancipées, professionnellement autonomes, tremblent de prendre un kilo.»

Le choix de la minijupe

N'y aurait-il donc pas de compatibilité entre égalité et séduction, entre féminisme et sex appeal? Pour Andrée-Marie Dussault, qui ne renie pas la minijupe, tout est affaire de libre choix: «Bien sûr qu'une femme peut être sexy, mais elle ne devrait pas se sentir obligée de l'être. Regardez les vêtements féminins: courts, transparents, moulants. Difficile de trouver une tenue qui soit à la fois confortable et jolie.»

A quoi ressembleraient leurs drôles de dames? «Il faudrait mettre l'accent sur la dimension intellectuelle, l'aspect tactique et stratégique, plutôt que de toujours zoomer sur les fesses.» Ou pourquoi pas une équipe mixte, poursuit Andrée-Marie Dussault, un groupe où le fait d'être homme ou femme ne serait pas déterminant? De son côté, Joëlle regrette *Chapeau melon et bottes de cuir*, «un meilleur modèle, où l'homme et la femme forment un partenariat, avec une vraie complémentarité».

Finalement, si une amélioration incontestable vers l'égalité des sexes a été réalisée au niveau des droits politiques, sur le plan de l'image, on barbote encore dans les clichés. A croire que l'on fait parfois plus de progrès dans la vraie vie que dans la fiction.

PATRICIA BRAMBILLA

sont ultraconformistes, tout est stéréotypé, comme si on avait voulu montrer une petite évolution, mais sans trop sortir du moule.»

Il n'y aurait donc rien à sauver de ces cent minutes de déchaînement musculaire? Si, ces drôles de dames ont quand même «quelques qualités louables»: le courage, la solidarité, la coopération, le dynamisme. Mais dans l'ensemble, on serait loin d'une nouvelle icône de la femme: «Que dit le film, si ce n'est que pour être acceptée et épanouie,